

matin

11 Janvier 1902

Cher Monsieur

Malgré la meilleure volonté il me sera de toute impossibilité d'assister à l'enterrement de ce pauvre Haghiwara. J'en suis désolé. Votre frère m'était tout à fait sympathique. J'avais eu avec lui les rapports les plus charmants et je conserverai de lui un souvenir excellent. Je regrette beaucoup de n'avoir pas pu le voir avant sa mort, ainsi que j'avais cherché à le faire et je regretterai infiniment de n'avoir pas pu lui rendre mes derniers devoirs. Excusez-moi, la chose n'a pas dépendu de moi. Croyez à ma vive sympathie en ces circonstances. Je vous serre les deux mains

P. Blondeau